

Le gliss de la voix (*glissando*)

Marthe Mercure

Numéro 80, 1996

20 ans!

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26887ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mercure, M. (1996). Le gliss de la voix (*glissando*). *Jeu*, (80), 151–151.

Le gliss de la voix (*glissando*)

Prélude à une prochaine pièce intitulée
How is your spine, Roberta Bondar ? ou la tragédie de l'apesanteur.

Les sons graves et les sons médiums, en général,
ça va ou ça s'acquiert très certainement.
Ce qu'on traîne comme un boulet,
c'est la crainte de la voix de tête,
l'apesanteur de la voix. Pourquoi ?
Parce qu'on craint de s'éloigner trop du corps
comme on craint de s'éloigner de notre mère,
comme on craint de s'éloigner de la terre.
Les extra-terrestres possèdent l'apesanteur

et voudraient bien acquérir ce que nous avons.
Alors ça recommence : le cycle de la conquête
du territoire.

Là serait le désespoir.

Les moines tibétains, qui ont une telle fluidité dans
leur philosophie,
sont en hyperventilation dans l'Himalaya.
Leur philosophie est faite de lumière
et ils cherchent à nous éclairer sur la mort,
car là est le passage à l'apesanteur ;
c'est le gliss du corps cette fois qui se prolonge
et qui rejoint une autre vie, pour l'individu qui
l'a cherchée

ou s'est préparé toute sa vie sur cette planète-ci.
Je crois qu'alors on peut aller vers une autre planète
comme les extra-terrestres tentent de s'approcher
de nous. ♦

L'Himalaya. Photo
de Michel Peissel, tirée
de son ouvrage, *les
Royaumes de l'Himalaya*
(Pierre Bordas et fils,
1986).

